

	Février 2020
Marvin au pays des Diables	1
A Louvain-la-Neuve	2
Chez Rosa Maria et Jean	3
Dans la région de Mons-Borinage	3
Monceau-Fontaines, une belle histoire	3
Du nouveau au sein du réseau belge	4
Merci André	4

Marvin au pays des Diables

C'était en novembre 2019. Le Réseau belge Mojoca avait invité un jeune guatémaltèque à accompagner Gérard Lutte et Kénia pour les traditionnelles rencontres annuelles avec les volontaires du Réseau "chez eux". Après Glenda, Maria Elena, Mirna, Germania, Karina, Giulia, ... c'était pour la première fois un garçon.

Les Diables ?

Pour l'anecdote, mais pas que !, Marvin connaît mieux les Diables Rouges, nos Eden, Thibaut, Dries, Romelu and co que bon nombre de nos volontaires. Cocorico ? En tout cas ça donne à penser sur l'image de notre (nos) pays à travers nos superstars et leurs salaires indécents. Encore plus quand on est garçon et qu'on joue au foot comme Marvin. A l'inverse chacun d'entre nous peut s'interroger sur les images (réductrices) qu'il a du Guatemala.

Mais, rassurez-vous, ami.e.s du Mojoca, Marvin est venu comme ambassadeur des jeunes de la rue et il a parfaitement rempli son rôle en témoignant sobrement de la vie dans les rues de la capitale et des chantiers du mouvement. Il a privilégié les rencontres avec de petits groupes de volontaires qui portent bénévolement des actions de soutien (à Mons, Châtelineau, Rèves, Bruxelles, à Namur, en Gaume et en Brabant Wallon).

Il l'a aussi fait avec des associations qui travaillent en milieu défavorisé. Avec les Equipes populaires à Mons, avec Le Gerموir à Charleroi, avec l'équipe de la Maison médicale de Châtelineau. Une plongée dans une Europe des exclus peu (pas) connue au Guatemala. Autre chose que les Diables ! Une plongée dans des expériences positives de lutte contre l'exclusion et pour la réinsertion. Une plongée inspirante pour ce jeune leader du Mojoca.

Echanges

Marvin a aussi rencontré des jeunes : dans des écoles primaires avec Entraide et Fraternité et dans l'enseignement supérieur avec de futures instits (BAC3). Sans compter une brève escapade à Vienne pour rencontrer un partenaire fidèle. Et bien sûr un peu de tourisme local avec Laurie, Maxime, Béatrice, Marianne ... des figures "rassurantes" qu'il avait rencontrées au Guatemala pendant qu'ils/elles étaient volontaires au Mojoca.

Ce type de séjour est donc riche en échanges et partages d'expériences. Les rencontres avec les jeunes leaders du Mojoca nous aident à mieux connaître la situation des jeunes de la rue et à mieux percevoir les causes structurelles de leur exclusion. Elles donnent du sens à notre

soutien et nous invitent à une analyse plus poussée des mécanismes (corruption, violences, accaparement des terres, migrations, ...) qui provoquent les profondes inégalités au Nord et au Sud de la planète. Pour notre invité.e, nous veillons à ce qu'il/elle découvre différentes facettes de l'Europe, différentes manières de faire face à la misère et à l'exclusion, différents milieux sociaux, différentes formes de solidarité. Tout cela fait partie de la formation d'un leader et cela mérite un solide accompagnement au retour. Cela mérite aussi que nous y consacrons la quasi-totalité de ce bulletin de liaison.



Marvin à Monceau-Fontaines

Interview express

Que retiens-tu de positif de ton séjour ? J'ai beaucoup apprécié la façon chaleureuse de m'accueillir tout au long du mois de novembre. C'était un bonheur de rencontrer tant de personnes qui organisent des activités en faveur du Mojoca. Votre organisation du travail en équipes et la ponctualité, c'est très important pour moi.

Quelles sont tes responsabilités ? Veiller à ce que les droits de mes compagnons soient respectés. Comme président et avec l'appui du Comité de gestion, nous avons beaucoup d'autres responsabilités : j'organise et j'anime les réunions, l'assemblée générale, le programme de parrainages, les contacts avec Solidarité Mondiale, En un mot : je suis le représentant de toutes les filles et garçons, mes camarades.

Comment ton voyage pourra-t-il t'aider dans ton travail ?

A grandir comme personne et à m'aider dans mon travail au service de mes compagnons. A leur dire aussi qu'ils ont des amis en Belgique qui travaillent beaucoup pour le Mojoca.

Que fais-tu pendant tes temps libres ? Je partage de bons moments avec ma compagne et ma fille. Tous les dimanches, de 12 à 18h., je continue à vendre dans les rues (ainsi je reste plus proche des jeunes qui y vivent). Et puis je joue au foot !

Propos recueillis par Laurie ■

A Louvain-la-Neuve

Marvin et Laurie sont intervenus dans 5 classes d'étudiant.e.s en BAC 3, futur.e.s instits primaires. Tentative du prof de mesurer l'intérêt et les effets de cette rencontre.

Deux semaines se sont écoulées depuis cette (très) longue journée passée à témoigner de leurs expériences de vies respectives : Marvin comme représentant du MOJOCA, élu président depuis début 2019 et, Laurie, infirmière partie travailler 6 mois sur place dans le cadre d'un volontariat.

Deux témoins aux trajectoires de vie très différentes (et pourtant complémentaires) dans une approche du "Ici/Là-bas", des regards croisés. C'était, du moins l'hypothèse de départ d'un prof de "diversité culturelle", l'argument "pédagogique" qui justifiait leur invitation. Depuis lors, Marvin a rejoint la capitale dans laquelle il est né. Les bidonvilles situés en périphérie du centre de Guatemala-Ciudad.

Deux questions ont été posées à une centaine d'étudiant.e.s qui ont participé à la journée. Je me suis prêté au jeu de la collecte des réponses écrites, à leur lecture et à leur tri avant d'aboutir à l'analyse de ces évaluations. Les étudiant.e.s ont été averti.e.s qu'elles donneraient lieu à cet article qu'il leur sera loisible de consulter. Donc, pas question d'écrire sur/dans le dos des autres. Il est bel et bien question de "rendre des comptes" et, finalement, d'évaluer la pertinence de ce choix du formateur. Les questions :

1. Est-ce que ça a du sens d'inviter Marvin et Laurie dans le cadre de la formation initiale d'enseignants ? Pourquoi ?
2. Qu'est-ce que je retiens à titre personnel et dans le cadre de mon futur métier ?

A la question du sens, la grande majorité des étudiant.e.s répond "oui" avec différentes nuances. L'anonymat garantissant la liberté d'expression, les raisons évoquées par **les plus "sceptiques"** nuancent le **bilan général positif** : "Manque de liens directs, concrets avec le futur métier et les enfants". "Pas utile, pas directement axé sur la thématique des enfants". Les réserves pointent généralement le manque de liens directs. Elles soulignent parfois un côté "intéressant et/ou émouvant". Du **côté des "convaincus"** : "Totalelement ! On se rend d'autant plus compte de la réalité quand elle est communiquée par des témoins". "C'est hyper important de se rendre compte de ce qu'il se passe ailleurs en tant qu'instit. et de s'ouvrir : ça permet de réfléchir et de prendre du recul sur notre pratique". "De vrais témoignages peuvent vraiment interpeller et "choquer" (positivement) les enfants et les adultes".

La deuxième question se divise en deux sous-questions (l'impact personnel et professionnel). Plusieurs évaluations reviennent sur cette séparation car : "les deux sont intimement liés ! Cela nous invite à voyager, ou faire du volontariat (où l'on peut utiliser certaines compétences professionnelles), l'expérience de Laurie avait l'air passionnante, tant personnellement que professionnellement". "L'ouverture d'esprit, l'envie de voyager et de multiplier les expériences afin d'avoir plusieurs visions de l'enseignement".

A titre personnel : "Je ne connaissais pas ce genre d'associations. Ces témoignages m'ont beaucoup marqué, particulièrement le témoignage de Marvin concernant son enfance". "Cela nous montre la force qu'ont ces personnes, cette force de résilience (et témoigne du sens d') inculquer des valeurs". Plusieurs étudiant.e.s font état d'un aspect "relativiste". Les comparaisons semblent inévitables : "On a beaucoup de chance d'être nés ici. De vivre ici, d'avoir une bourse d'études, de ne manquer de rien". "Nous avons de la chance d'avoir une éducation (et un accès à l'instruction ?) pour tous". "Tout le monde devrait avoir droit à l'éducation". "La surconsommation ici. Les journées où l'eau n'est pas courante là-bas". Bref : relativiser un certain confort et ses "petites plaintes quotidiennes". Certains en sont aux **analyses**. D'autres livrent des réflexions plus globales : "Il est possible de sortir de la rue. En Belgique, trop de personnes prennent ce phénomène comme une fatalité". "(Il faut) arrêter de croire que les "Occidentaux" sont des sauveurs : les gens savent se débrouiller". "Le monde ne tourne pas rond mais certaines personnes arrivent à avoir la tête sur leurs deux épaules et les pieds sur terre afin de le rendre meilleur, à leur façon. C'est inspirant !"

Au niveau de **l'intérêt professionnel** : Bon nombre d'étudiant.e.s sont touchées par la trajectoire de vie de Marvin. Celle de Laurie est comparable à la leur et y fait échos. Le transfert à la vie de certains de leurs futurs élèves semble évident. "Il y a une histoire derrière chaque personne, plus ou moins difficile et fournie, que bien souvent, on ignore". "On a pu se rendre compte qu'il a eu une enfance tout à fait différente de la nôtre. Ce sera sûrement le cas pour d'autres enfants que nous retrouverons dans nos classes". ("Ils) pourraient avoir traversé tellement d'épreuves avant d'être dans ma classe". Pour certains, il n'est pas question de fatalité : "Ce n'est pas parce qu'un enfant vient d'un milieu défavorisé qu'il est voué à l'échec. La misère et les inégalités se trouvent partout. A nous de faire en sorte de ne pas fermer les yeux".

Pour d'autres, c'est une **"leçon de pédagogie générale"** qui interpelle à plusieurs niveaux. "Il faut donner des droits mais aussi des devoirs. Nous pouvons mettre des choses en place en sensibilisant les élèves aux écoles et vies des jeunes d'ailleurs. Comment amener ce type de personne-ressource dans ma classe ?" "Je souhaite créer des projets avec ma classe en lien avec l'association". "Le rôle d'enseignant est global". "Si on peut aider des enfants en difficulté à trouver refuge dans notre classe, il faut le faire. La bienveillance avec les enfants peut déplacer des montagnes".

La tendance qui se dégage des réponses m'a confirmé l'intérêt (nécessité) de proposer ce type d'interventions dans mes dispositifs pédagogiques et du sens des rencontres avec des témoins pour de futur.e.s institutrices/teurs. Leurs évaluations m'ont confirmé que c'est à refaire. Elles/ils ont été "marqué.e.s". Marvin et Laurie ont pu les inviter à voyager hors des sentiers battus et surtout les amener à se décentrer. (S')Eduquer, (s')instruire pour questionner l'altérité est une posture à nourrir tout au long de la vie.

Merci Marvin et Laurie de l'avoir incarnée !!!

Xavier Liesenborghs ■

Bilan financier 2019 : Merci

Un résultat "extraordinaire" qui s'explique en partie par un don "extraordinaire" (30.000). Merci
A noter la fidélité des donateurs malgré les changements à répétition des comptes. Seul un formidable dynamisme des volontaires permet pareil résultat. Merci.

A noter que 2 amis très proches ont invité, à l'approche de leur décès, à faire des versements au profit des jeunes de la rue. Merci.
Une piste plus réjouissante : penser à eux à l'occasion de naissances, anniversaires, mariages. Déjà merci. ■

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Ventes artisanat	676	385	200	328	754	1 345	1 440	2 002	2 491	2 992	3 789
Résultat actions	7 517	18 056	13 750	6 350	10 156	25 022	29 879	27 163	34 158	31 260	22 044
Dons d'organismes	34 500	36 968	58 000	55 500	50 000	46 500	70 489	72 150	65 500	60 755	84 839
Dons particuliers	15 674	14 495	26 800	35 225	48 750	47 372	41 500	43 046	52 250	47 770	64 733
TOTAL	59 543	70 034	98 850	97 626	109 837	120 724	143 308	144 361	154 399	142 777	175 405

Chez Rosa Maria et Jean

C'était le premier voyage de Marvin en Europe et la soirée lançait sa "tournée" en Belgique. Rosa Maria et moi-même avons invité des personnes qui avaient entendu parler du MOJOCA ou qui avaient déjà soutenu l'association, mais qui ne la connaissaient pas bien. Rosa Maria et son mari nous ont accueillis avec beaucoup de chaleur et de simplicité autour d'un bol de soupe et de délicieux sandwiches. Il y avait environ 30 personnes. Gladys Villa a assuré la traduction.

Après un petit mot d'introduction et de bienvenue, la parole fut donnée à Marvin, 23 ans, jeune président représentant des jeunes au MOJOCA. Il a bien parlé, de manière claire et concise. Son propos était surtout orienté vers son rôle de président au MOJOCA. Il a ensuite évoqué son histoire personnelle et sa rencontre avec les jeunes en rue qui lui ont fait connaître le MOJOCA. Il a également expliqué comment le MOJOCA l'a aidé dans son parcours personnel en lui offrant des bourses pour poursuivre des études. Il a été élu en 2018, à sa grande surprise, par le comité des jeunes à représenter le MOJOCA, non seulement au sein de l'association en étant associé aux décisions qu'elle prend, mais également à représenter le MOJOCA auprès d'organismes extérieurs. Il est actuellement un des travailleurs salariés au sein du MOJOCA.

Ensuite Kenia a pris la parole. Elle a, à son tour, conté son histoire de vie. Issue de la rue, elle a séjourné dans de nombreuses institutions qu'atmosphères où elle a été fréquemment malmenée de manière dégradante. Son récit poignant a ému l'assemblée. Elle a expliqué son souhait et celui de nombreux jeunes que le MOJOCA soit plus autonome financièrement en organisant des repas solidaires et différentes activités liées aux ateliers, de manière à envisager la pérennité du mouvement sans dépendre à quasi 100 % de fonds venant de pays d'Europe (essentiellement Belgique et Italie). Un temps d'échanges a suivi.

Anne Vandernoort ■

Monceau-Fontaines, une belle histoire, un lieu à découvrir

Avec la venue de Marvin, nous avons découvert un lieu de ressources humaines bien intéressant et pourtant mal connu même pour nous, gens de Charleroi. Nous étions quelques camarades du coin avec Marvin venus écouter Bruno CARTON, directeur, pour une présentation du site. Il faut remonter aux années 90 pour comprendre la folle utopie de 3 associations qui en rachetant la friche industrielle des charbonnages de Monceau-Fontaines se sont lancées dans un projet de nouvelle économie sociale.

Aujourd'hui, l'asbl Monceau-Fontaines réunit une belle brochette d'associations (16 exactement). Chacune respecte la charte de l'asbl avec des critères comme : être une entreprise d'économie sociale ; avec un faible écart entre les revenus des différents travailleurs ; pratiquer une certaine autogestion ; complémentarité entre les services et donc non-concurrence.

On peut lire également dans la présentation de l'asbl (www.monceau-fontaines.be) : "Le site de Monceau-Fontaines est avant tout une dynamique, intégrée dans le quartier, qui s'efforce d'apporter des solutions innovantes aux défis sociétaux. Par les synergies développées sur le site et par les pratiques d'initiatives sociales, culturelles et économiques alternatives, Monceau-Fontaines veut contribuer à la naissance d'une société plus juste et plus solidaire." ... "Afin de faire vivre au mieux la dynamique du site, l'équipe de Monceau-Fontaines travaille quotidiennement à mettre en œuvre les différents objectifs du site en actions concrètes."

Quant aux activités, elles se structurent autour de différents pôles : Pôle Entrepreneurat, Pôle Logement, Pôle Environnement, Pôle Formation, Pôle Services, Pôle Animation.

Une belle histoire qu'il disait, mais pas que. Car cette utopie, imaginée il y a 20 ans maintenant, s'est bel et bien concrétisée pour réunir aujourd'hui une multitude d'associations qui en mutualisant leurs ressources arrivent à créer et à développer ensemble d'autres projets. Et comme le soulignait Claude, membre de notre groupe Mojoca Châtelain et témoin à l'époque d'une des associations à l'origine de ce magnifique projet : "Le Gerموir (1) ? il a vu le jour dans une cave !"

Précieux ces moments partagés grâce à la visite de Marvin qui s'est montré bien intéressé au vu de la dynamique des échanges.

Philippe Cozier ■

(1) *Le Gerموir, Entreprise de Formation par le Travail (EFT) dans le secteur de l'Horeca et le Nettoyage.*

Dans la région de Mons-Borinage

Le rendez-vous d'accueil de Marvin est fixé dans les locaux du MOC à Mons. Il arrive accompagné par Stéphanie (Solidarité Mondiale). Nous nous présentons mutuellement et nous détaillons notre programme à Marvin. Des rencontres avec

- des organisations ouvrières : MOC (Mouvement Ouvrier Chrétien), CSC, Equipes Populaires de Frameries (Mouvement d'éducation permanente pour adultes)

- des adultes en formation par le travail dans la restauration : AID Jemappes

- des amis du MOJOCA à la Maison Ouvrière de Quaregnon

- l'école de la rue à Baudour : Citoyens s'adressant à un public défavorisé qui par des activités telles que : ateliers créatifs pour enfants, réparation des appareils électro-ménagers, magasin de vêtements de second main, jardin

solidaire, essai de créer un esprit de mieux vivre ensemble

Un copieux programme !

Ce que Marvin nous a apporté :

Ce qu'est le MOJOCA, le travail qui se réalise et la démarche pédagogique en 5 étapes :

(1) Être en contact avec les jeunes de la rue, participer à leurs activités et surtout devenir amis. (2) Permettre à ceux qui le souhaitent d'avoir les moyens d'être propres. (3) Pouvoir se loger, se former à un métier, poursuivre ses études. (4) Prendre des responsabilités à l'intérieur du MOJOCA. (5) Devenir autonome.

Les participants se rendent compte que c'est un long processus et que ceux qui font ce travail doivent être fortement motivés. L'expérience de vie de Marvin a permis de comprendre toute la démarche pédagogique du MOJOCA.

Ce que nous lui avons apporté :

La Belgique est sans doute un pays riche mais pas toute la population. Il y a une partie importante qui vit à la marge. Le système de sécurité sociale (chômage, santé,...), mis en place grâce aux luttes des travailleurs. Mais ce système est mis à mal par les politiques successives de nos gouvernements.

Ce qui nous est commun :

Se battre contre les inégalités, c'est s'inscrire dans la lutte de travailleurs pour une plus grande justice. Le respect de la dignité des personnes et de l'amitié véritable qui permet le savoir vivre ensemble.

La solidarité nous forme et nous renforce.

Sans oublier ! Les pizzas dans les restaurants montois et borains qui ont été un festival de bonheur pour Marvin et si de plus, il y a un match de foot qui passe à la TV, plus besoin de traduction, on se comprend très vite et Marvin de nous citer tous les Diabes Rouges et les clubs dans lesquels ils évoluent.

Et les incontournables : visite du Grand Hornu et histoire des charbonnages. Sainte Waudru, son Beffroi, escalade au sommet pour découvrir le panorama borain et ses terrils. La caresse de la tête du singe, ce qui veut dire selon la légende que Marvin reviendra dans la cité du Doudou.

Franco Scardino ■

Merci, André



Merci André
"Toute sa vie, André aura semé.
Semé des projets, des rencontres,
des parcours de vie..."

Comme un bon cultivateur,
André choisissait les graines
qu'il semait afin qu'elles se
développent côte à côte, en
harmonie.

Des graines pour les
personnes fragilisées, celles
qui se cherchent, que la vie a
bousculées et qui attendent des
jours meilleurs pour s'épanouir.

Des graines pour les producteurs, qui ont les mains plongées dans la terre
ou dans la pâte, remplis de leur envie d'offrir le fruit de leur labeur.

Des graines pour tous ces jeunes de 7 à 107 ans qui désirent apprendre,
comprendre, se donner de nouveaux défis."
(Extrait du bel hommage rendu par la Halle de Han à son fondateur)

Nous y ajouterons un tout grand merci pour l'accueil généreux réservé
au secrétariat du Mojoca. Témoignage de la solidarité d'André avec les
jeunes de la rue. Il rendait d'ailleurs discrètement de petits et grands
services lors des actions du groupe de Gaume qu'il avait mis en route. ■



Je bouge, tu bouges, nous bougeons !

Outre les nombreuses activités et rencontres liées au voyage de
Marvin (lire p.1-3), on se doit de saluer le succès d'une série de
projets solidaires menés ces derniers mois par des volontaires-
bénévoles : le **concert du groupe Kava-Kava** à Dion-le-Mont, les
repas solidaires à Jette et à Rèves, la présence de l'**artisanat Mojoca**
à plusieurs marchés de Noël. Et tout récemment le **buffet paysan** à la
Halle de Han. Chapeau et merci aux dizaines de personnes qui portent
ces projets avec enthousiasme. ■

Contacts

Mojoca, Halle de Han, 36, Han, 6730 Tintigny
Jacqueline Englebert ♦ 063 41 39 12
jacqueline.englebert@halledehan.be

Bruxelles : Jacques Hanon : 02 427 89 13
Anne Serck : 02 772 16 76

Liège : Marta Reigheiro : 0485 95 98 87
André Stuer : 0474 65 94 76

Brabant : André Demarque : 010 41 29 25
Bernard Scutnaire : 010 24 29 65

Avec le soutien de la Province du Brabant Wallon
et de la Province de Luxembourg.

ASBL Mojoca • Réseau belge d'amitié avec les jeunes de la rue



Le Brabant wallon



Du nouveau au sein du Réseau belge

Depuis le 1 janvier, une nouvelle et belle équipe assure la
coordination des activités du Réseau. Innovation : c'est un trio
qui assurera la présidence de l'asbl.

Extrait de la lettre du "trio présidentiel" :

Après avoir guidé pendant de nombreuses années le réseau belge du
Mojoca, Jacques Liesenborghs a décidé de prendre du recul par rapport
à la gestion de ce réseau. Il avait annoncé dès mars 2017 qu'il mettrait
un terme à ce travail bénévole au 1er janvier 2020. Notre CA s'est donc
préparé à prendre le relais.

Nous lui souhaitons de tout cœur de profiter pleinement des moments
libres que sa nouvelle situation va lui procurer.

Nous le remercions vivement pour tout le temps passé au service des
jeunes de la rue de Guatemala Ciudad.

Inutile de vous dire que la succession sera une tâche difficile à assumer.
Notre trio a décidé de relever le défi :

Anne Vandernoot an.vandernoot@gmail.com +32 486 87 31 65

Philippe Cozier prestophil@gmail.com +32 472 23 33 60

Bernard Scutnaire bernard.scutnaire@gmail.com +32 475 62 67 34

Nous nous engageons à mettre toute notre énergie au service du
réseau belge pour lui permettre de perdurer et de progresser.

Nous profitons de ce message pour vous remercier chaleureusement
pour votre implication dans les différentes actions en faveur du Mojoca.
Que ce soit pour des repas solidaires, des concerts, des marchés et
autres activités.

Un tout grand merci aussi à nos partenaires sans qui l'apport financier
ne permettrait pas au Mojoca de subsister.

Extrait de la lettre de Jacques au CA :

Je me refuse à faire un bilan de ces 15 années d'investissement intensif.
Mais je suis très heureux qu'un trio complémentaire en qui j'ai toute
confiance prenne le relais. Plus un petit vent de jeunesse! Il était temps
d'innover ici et là-bas. Et entre ici et là-bas.

Mon principal regret et point faible (mea culpa), c'est de ne pas avoir
assez mis l'accent sur la dimension "politique" du Mouvement. Si j'y
ai consacré tant de temps et d'énergie, c'est parce que je crois que la
solidarité avec les exclus (ici et là-bas) doit s'ancrer dans des lieux où
elle nous parle. Où elle a des visages, où elle s'exprime par le refus de
la fatalité. C'est le cas au Mojoca. Et dans bien d'autres lieux ici et là-bas
dans les pays du Sud.

Mais nous ne pouvons oublier - et nous devons le dire - que les
mécanismes à l'œuvre au Guatemala sont peu ou prou en marche
chez nous aussi. Et partout dans le monde. Approfondissement des
inégalités, des exclusions, regard caritatif sur la pauvreté (voir Viva for
live), petites et grandes combines, communications trompeuses, ...

Et il ne suffit pas d'incriminer les élus. Chacun a sa part de responsabilité.
Dans ses actes, dans ses choix (alimentation, épargne, loisirs, ...) et
dans des prises de paroles courageuses qui dérangeront parfois famille
et amis. Nous faisons toutes et tous de la politique, surtout quand nous
prétendons ne pas en faire!

Tout cela pour vous dire dans mes mots à moi pourquoi je trouve le
projet Mojoca formidable : parce qu'il prend en compte ces dimensions
... et les oublie parfois. Comme chacun.e de nous. ■

Solidarité Les dons sont à verser sur un de ces comptes :

■ pour ceux qui désirent une attestation fiscale, sur le compte
de Entraide et Fraternité, **IBAN BE68 0000 0000 3434**

BIC BPOTBEB1 rue du gouvernement provisoire, 32, 1000 Bruxelles,
avec la mention : 8027.

■ Les dons peuvent aussi être versés (pas d'attestation) sur le compte de

Avec le Mojoca, Han, 36, 6730 Tintigny

IBAN : BE14 7512 0047 4283 • BIC : AXABBE22

S'informer
www.mojoca.be

♦ Edit. resp. : Bernard Scutnaire, Halle de Han, 36, 6730 Tintigny.